





M. BORDEN

La décision de M. Borden de reprendre la direction de son parti réjouit tous les conservateurs. Les esprits bien pensants reconnaissent volontiers que l'on ne peut attribuer à M. Borden toute la responsabilité du dernier échec et que ce serait commettre à la fois une injustice et une imprudence que d'oublier, sous l'effet d'une déception, les mérites réels du chef conservateur et les innombrables services qu'il a rendus aux conservateurs.

La porte de sir Charles et de M. Foster en 1900, avaient trop désespéré les conservateurs pour qu'il fut possible à M. Borden, accablé de travail parlementaire et en outre obligé de parcourir tout le pays, de consacrer beaucoup d'attention à la besogne si nécessaire de l'organisation, en temps propre, c'est-à-dire longtemps avant les élections.

La position se trouve sensiblement améliorée par la rentrée en scène de M. Foster dont l'expérience, le talent et le tempérament combattu seront d'un appui considérable pour M. Borden.

Nous croyons que le parti conservateur a agi avec sagesse en insistant sur la rentrée de M. Borden dans la vie publique. Et quant à celui-ci, le nouveau témoignage de dévouement qu'il leur donne devra stimuler encore l'ardeur et grandir davantage l'adhésion de ses partisans.

Quelques soit le sort qui l'attend, M. Borden conserve, en effet, les plus belles années de sa vie aux affaires publiques, à la défense des intérêts du pays.

C'est un bel exemple de désintéressement qui devrait trouver plus d'imitateurs parmi l'électorat.

DANS ONTARIO

Nous sommes trop loin du théâtre de la guerre pour prédire avec certitude l'issue de la grande bataille engagée entre les deux partis dans la province voisine.

La lecture des journaux de toutes nuances nous donne cependant l'impression sincère que M. Ross fait.

Le passé qu'il porte est trop lourd même pour son audace et son talent. Au début de la lutte, il a pris les choses de très haut; il affectait de mépriser ses adversaires, d'ignorer les acquisitions portées contre lui pour s'en tenir à l'exposé d'un programme qu'il espérait, à force d'en varier la forme, faire passer pour nouveau.

Mais le refus de plusieurs de ses candidats de continuer la lutte, la défection retentissante de partisans de haute réputation et l'attaque incessante et extraordinairement vigoureuse de M. Whitney, ont obligé le chef libéral à descendre du piédestal qu'il se faisait lui-même pour défendre toutes les turpitudes dont son gouvernement est accusé avec preuves à l'appui.

La machine reste toujours en arrière de M. Ross, prête à l'appuyer en cas de besoin. Tous les mécontents qui ont depuis quatre ans maudicié M. Ross par le vol et le parjure, sont prêts à recommencer leur besogne, sûrs que, même dans le cas d'une défaite, le gouvernement fédéral pour qui ils ont travaillé aussi, leur sera miséricordieux.

Qu'ont-ils à craindre, quand M. Laurier lui-même, connaissant toutes les infamies dont M. Ross a tiré partie, va parler publiquement pour ce gouvernement corrompu jusqu'à la moelle.

Nempêche que malgré toutes ces menaces, W. Whitney paraît avoir l'avantage.

Il a incontestablement avec lui la majorité populaire et la dernière élection dans le comté de dix députés libéraux élus par moins de cent voix.

A moins donc de quelque fraude gigantesque, il devrait triompher par une majorité suffisante pour lui permettre de donner à sa province un gouvernement stable et fort.

Le "Trifluvian" subit une transformation. Sans se désintéresser complètement de la politique il devient plus particulièrement l'organe des intérêts trifluviens. Ses deux premiers numéros dans ce nouveau rôle, sont très intéressants.

En même temps lui arrive un nouveau confrère: "l'Intérêt Public". Succès aux deux.

MONSIEUR O'CONNELL

Coadjuteur de Mgr William Boston, Mass., 16.—Le bruit courait, avec persistance que Mgr William H. O'Connell, évêque de Portland, Maine, est définitivement nommé coadjuteur de Mgr Williams, archevêque de Boston. Il est impossible, cependant, de savoir officiellement quel que ce soit à ce sujet. Mgr O'Connell est en ce moment à Rome.

POUR GUÉRIR UN RHUME DANS UNE JOURNÉE. Prenez le Laxatif Bromure Quinine. Tous les pharmaciens remboursent. L'impôt en cas de succès. La signature de E. W. Davis sur une quelconque boîte de la boîte.

LA CRISE EN FRANCE

La retraite forcée du cabinet Combes

Les ministres ne présenteront leur démission que mercredi

ON PARLE D'UN MINISTÈRE ROUVIER

Paris, 16.—Voici des renseignements additionnels sur cette séance orageuse de la Chambre des Députés à la suite de laquelle M. Combes a annoncé son intention de démissionner. Elle restera comme l'une des plus orageuses qui ait eu lieu à la Chambre. Le ministre n'a été maintenu que par la faible majorité de dix voix.

Cette séance a continué au milieu des cris et des hurlements de l'opposition et l'incident le plus notable s'est produit au moment où M. Baudry d'Asson, royaliste, s'est précipité sur M. Combes en brandissant une énorme casserole.

Cette majorité n'a encore été obtenue que par les promesses du ministre de prendre des mesures énergiques contre l'espionnage et la délation. M. Bertheaux, ministre de la guerre, a par son ordre du jour à l'encontre de l'espionnage et la délation, tels qu'ils étaient pratiqués dernièrement dans l'armée.

M. Combes a pu une fois de plus sauver le cabinet. Mais à la fin de la séance, paraissant très fatigué, car il a dû répondre aux attaques qui presque toutes étaient dirigées contre lui et chaque fois qu'il a ouvert la bouche ses ennemis criaient en choeur: "Démission! Démission! Démission!" et l'interrompaient continuellement.

Le bruit était tel qu'à quatre reprises la séance a dû être interrompue, les orateurs ne pouvant parvenir à se faire entendre.

COMBES À LA TRIBUNE

Dès le début de la séance, M. Combes est monté à la tribune pour défendre la politique du gouvernement. Il a dit que le gouvernement désapprouvait le système d'espionnage et la délation et qu'il avait donné des ordres pour que tout cesse. Le ministre a accepté pas la responsabilité de ce qui s'est passé et il considère que l'incident est clos.

M. Combes a déclaré que les membres de la Légion d'honneur qui avaient protesté auprès du conseil de l'ordre appartenant au parti clérical et à l'opposition. En agissant ainsi, ils servaient la même politique dont ils s'étaient servis pendant deux années, à l'époque de l'affaire Esterhazy-Henry.

Le ministre de l'intérieur continuera la lutte qu'il a engagée contre le cléricalisme et en faveur de la suppression de l'enseignement par les ordres religieux.

Il a rappelé les conditions dans lesquelles les autorisations, d'après la loi ont été refusées aux associations religieuses qui essayaient de se rendre maîtresses de l'armée, de la justice et aussi de diriger la jeunesse du pays.

M. Combes a rappelé également ce qu'il avait fait pour la séparation de l'Église et de l'État, en faisant remarquer que M. Millerand et les républicains mécontents s'étaient pour cette raison jetés dans les bras du cléricalisme et de l'opposition. On doit empêcher les cléricaux de se reorganiser.

Après une suspension de la séance M. Combes est de nouveau monté à la tribune et a continué son discours en rappelant les principaux actes de son administration.

Il a parlé de la loi militaire, pour laquelle le général André avait obtenu un vote de confiance, de l'état dans lequel se trouvait l'armée, des douzièmes provisoires qui ont été votés, etc. Si la loi contre les associations religieuses est incomplète, la faute en est à la chambre.

C'est pour des raisons péniennes que tous les établissements d'éducation entre les mains des associations religieuses n'ont pas encore été fermés. Le gouvernement a préparé un nouveau projet de loi contre les associations religieuses. Ce projet n'attend que la signature du ministre des finances et dans un délai de cinq années les hôpitaux entre les mains des congrégations seront également fermés.

SCÈNES DE DÉSORDRE

Les paroles du ministre ont été applaudies par la gauche, mais des scènes de désordre se sont produites lorsque M. Pédouan, ministre de la marine, se levant de sa place, a couru à la tribune et serré la main à M. Combes. Pour en finir, le président a été de nouveau obligé de suspendre la séance.

Un quart d'heure plus tard la séance a été reprise. M. Krantz, ex-ministre de la guerre, est monté à la tribune et a déclaré qu'il ne considérait pas comme chose d'État sur le système d'espionnage dans l'armée. Il a demandé si le général Poigné resterait à son poste et il a ajouté:

"L'indignation publique contre le système d'espionnage secret dans l'armée est considérablement augmentée par les révélations qui ont prouvé que le général Poigné, commandant en chef de corps d'armée, à Tours, avait l'habitude de se servir de ses relations dans la presse pour protéger les secrets de l'État et de la marine, et de se procurer sur le compte des officiers sous ses ordres des rapports dignes de dévotion. L'acte du général Florentin et de la chancellerie de la Légion d'honneur contre tous les députés est un outrage à l'honneur de la France tout entier."

M. Combes a répondu en disant que cela regardait M. Loubet, et c'est alors que M. Ribot, ex-ministre, s'est levé et, au milieu des interruptions de toutes sortes, a été déclaré que le président de la République sera nommé par le conseil de la République sans l'avis des cadres de la Légion d'honneur les noms qu'il lui plaisait et qu'en faisant cette réponse M. Combes cherchait à se débarrasser de la responsabilité de M. Loubet.

Quelques députés appartenant au parti nationaliste ont ensuite attaqué les actes du gouvernement. Puis M. Jaures est monté à la tribune et a déclaré que M. Ribot cherchait seulement à créer une misérable agitation pour s'opposer à l'exécution du programme du gouvernement.

Cette déclaration a été suivie d'une scène de désordre indescriptible et pour la quatrième fois, M. Doumer a dû suspendre la séance.

Lorsqu'elle a été reprise M. Jaures a fait remarquer que les membres de la Légion d'honneur qui protestent contre la délation dans l'armée étaient les mêmes qui autrefois avaient demandé à ce qu'Emile Zola fût rayé des cadres de l'ordre.

M. Combes a répondu: "L'ordre du jour pur et simple et la chambre l'a rejeté par un vote de 291 voix contre 277."

A ce moment-là M. Baudry d'Asson est monté à la tribune et a dit: "Fuyez le Cigaro Laurier"

qu'il ne voyait pas trop comment M. Combes pourrait se tirer de cette affaire. Les paroles du député de la Vendée ont été consacrées par la chambre.

La priorité pour l'ordre du jour approuvant les actes du gouvernement a été demandée par M. Bismont Maréchal et acceptée par le gouvernement. Elle a été votée par 281 voix contre 281.

La première partie de l'ordre du jour a obtenu le même nombre de voix, c'est-à-dire du jour tout entier a été voté par 280 contre 279, donnant ainsi au ministère Combes une majorité de 10 voix seulement.

LA CRISE MINISTÉRIELLE

M. Combes a reçu dans la journée les ministres de son cabinet. Il avait fait l'après-midi, après ses 10 heures d'un travail parlementaire pendant laquelle il était resté personnellement 3 heures sur la brèche, en lutte à toutes les attaques pendant le reste du temps. Il a parlé de l'importance de son cabinet de démissionnaire en disant: "Il considère cette démission comme toute volontaire, car les majorités obtenues, malgré leur peu d'importance, étaient encore suffisantes, selon lui, pour permettre au gouvernement l'exécution de son programme. Toutefois, M. Combes estime que son départ facilitera l'exécution de ce programme au lieu de l'interrompre, car le nouveau président du conseil pourra rassembler les éléments dispersés, devenant hostile à M. Combes personnellement."

Il n'est pas probable, dit-on, que le changement de ministère influencera considérablement la politique du gouvernement. Le nouveau cabinet sera supporté par la même majorité que précédemment, ce qui exclut toute idée de changement radical. Cette majorité avait toujours soutenu le projet de M. Combes relatif à la séparation des Églises et de l'État, en s'opposant à l'exécution de ce projet du programme ministériel, mais le départ de M. Combes sera sans doute suivi d'un retour à la modification.

CE QUI A PRÉCIPITÉ LES ÉVÉNEMENTS

C'est surtout l'indignation de l'opinion publique, soulevée à la suite des révélations faites sur le système d'espionnage employé par le gouvernement, qui a précipité les événements et amené plus rapidement la crise actuelle. Le changement imminent de ministère amènera sans doute l'adoption complète de ce système. Quant aux projets de lois relatifs à l'impôt sur le revenu et à d'autres mesures importantes ils n'en seront pas sensiblement affectés.

UN CABINET ROUVIER

En raison de la mort de Mme Loubet, mère des ministres en présence, on croit que mercredi leur démission au président de la République. Ce jour-là, M. Loubet commença ses démarches pour la formation d'un nouveau ministère. Il paraît que M. Rouvier est le plus probable pour être nommé, en rappelant le président du conseil, il croit savoir qu'il a demandé à M. Delcassé de rester aux affaires étrangères, et à M. Bertheaux de conserver le portefeuille de la guerre.

L'ARC ENNEMI DU GENRE HUMAIN

Ge qu'il est et comment on peut sortir de ses griffes. Sauvez-vous aujourd'hui

L'arc ennemi du genre humain n'est pas Satan, mais la Catarrhie. La Catarrhie peut compter ses victimes par milliers, mais la Catarrhie n'a que le chiffre par dizaine de mille et d'un autre côté son oeuvre est plus rapide. Une personne est la victime d'un rhume, la Catarrhie se déclare et elle meure dans deux ou trois jours.

La seule sauvegarde sont les Tablettes de Stuart contre la Catarrhie. Elles préviennent, si elles sont prises en temps, le développement de la Catarrhie.

Cependant, si vous tardez trop, il deviendra impossible de vous guérir.

Voilà pourquoi aucun retard à soulever un rhume peut entraîner des conséquences très dangereuses. Vous ne savez pas ce qui peut s'en suivre.

Il n'y a donc plus de raison de retarder lorsque nous avons en main les Tablettes de Stuart pour la Catarrhie, remède sûr, certain et parfait. Il n'y a pas d'excuse pour laisser enraciner un rhume.

Les Tablettes de Stuart pour la Catarrhie agissent directement sur les membranes muqueuses du corps, l'inflammation est généralement connue sous le nom de "Catarrhie" et provient ordinairement d'un rhume.

Du moment que vous commencez à éternuer, que vos yeux ou le nez coulent, recourez aux Tablettes de Stuart pour la Catarrhie. Elles préviendront pas.

Les Catarrhiques, persévérants avec seulement dix ou douze, la toux, crachements, haleine désagréable, indigestion, irritation de l'estomac et des intestins sont aussi guéris par les Tablettes de Stuart pour la Catarrhie.

Dans les cas aggravés, cependant une guérison ne peut être obtenue sur le champ, il faut combattre le mal, l'inflammation et remettre les membranes dans leur état primitif de santé.

Cela peut prendre du temps, mais la persévérance valera tout-à-avec l'aide des Tablettes de Stuart pour la Catarrhie.

Il est très important de se rappeler que vous devez employer les Tablettes de Stuart.

Ne meurtre n'est garanti. Une seule Tablette ou autre médecine ne vous assurera une guérison satisfaisante, certaine et permanente comme les Tablettes de Stuart. Essayez-les. Tous les pharmaciens les vendent à 50 cts la boîte.

LES GRANDS MAGASINS Z. PAQUET

EXAMINEZ

soigneusement les nouveaux patrons Butterick pour le mois de JANVIER. Ils vous mettront au courant des dernières nouveautés en Jupons, Manteaux, etc. Un patron Butterick vous met en état de confectionner vos propres habillements.

LA PREMIERE DE NOS GRANDES VENTES ANNUELLES APRES L'INVENTAIRE

Une Vente de Lingerie Absolument Sans Précédent RABAIS RENVERSANTS ET SEDUISANTS

Cette immense vente de Lingerie sera suivie, Jeudi prochain, d'une vente à sensation de Broderies ainsi que de Toiles et Cotonnades. Vous aurez les détails de cette nouvelle vente extraordinaire Mercredi prochain. Suivez nos annonces de prix d'ici à quelque temps. Elles vous seront certainement très profitables. Nos réductions dans la Lingerie vont de 33 1/3 à 60 pour cent. Elles devront nécessairement frapper l'attention des clients et les attirer, malgré les dépenses qu'ils ont pu faire à l'époque des fêtes.

Voici quelques-unes de nos Réductions de Prix dans la Lingerie

JUPONS — JUPONS. Dans certaines lignes dépareillées ou désassorties, nous avons des JUPONS d'une valeur d'un dollar, que nous avons décidé de vendre. Pour 69 cts chaque. Autres JUPONS dans les mêmes conditions, valant \$1.25 chaque. Pour 89 cts. JUPONS de \$1.85, \$1.95, \$2.25 pour \$1.15, 1.39 et 1.50.

JUPONS en fine percale, patron à grand volant, ornés d'insertion de dentelle ou broderies, prix réguliers \$3.00, \$3.75 et \$4.00 pour \$2.00, 2.35 et 2.79. Riches JUPONS en coton anglais, très fin, garnis de magnifiques dentelles Chiny, Renaissance, Valenciennes ou de broderies, prix réguliers, \$4.50, \$6.00 et \$8.50 pour \$3.00, \$4.00 et \$5.50.

CACHE-CORSETS. Il nous reste encore quelques douzaines de magnifiques CACHE-CORSETS d'un lot énorme dont nous aurons fait l'acquisition l'autantôt dernier, à prix d'occasion. Nous avons décidé d'en faire le sacrifice. Nous n'avons pas toutes les grandeurs, cependant. Pour cette vente spéciale, la balance de ces cache-corsets a été partagée en deux lots comme suit: CACHE-CORSETS d'une valeur de 85 cts pour 39 cts. CACHE-CORSETS d'une valeur d'un dollar pour 49 cts.

Maintenant, passons à nos lignes régulières. Ici encore, réductions renversantes. CACHE-CORSETS de 90 cts pour 59 cts. CACHE-CORSETS de \$1.10 pour 79 cts. CACHE-CORSETS élégamment garnis de broderies ou de dentelles Valenciennes, prix réguliers, \$1.50 et \$1.75 Pour 99 cts et \$1.29.

Riches CACHE-CORSETS, magnifiquement garnis de broderies ou de dentelles, valant \$2.25, \$2.75, \$3.50 et \$4.50. Pour \$1.59, 1.95, 2.25 et 3.00. CACHE-CORSETS en soie, richement garnis d'insertions, prix réguliers, \$3.75. Pour \$2.50.

Notre immense vente de Fourrures à prix réduits, a fait sensation comme nous l'avions prévu. Elle a eu un immense succès. Nous la continuerons encore toute la semaine prochaine. Avis à ceux de nos clients qui n'en ont pas encore profité. Nos réductions de prix dans les Manteaux en fourrures pour dames et Pailotés pour hommes sont réellement extraordinaires. Voyez notre grande vitrine en passant. Vous serez étonnés.

Encore une fois, suivez nos annonces attentivement de ce temps-ci. Voyez en particulier celle de Mercredi prochain, pour notre grande vente de Broderies, Toiles et Cotonnades, Jeudi, Vendredi et Samedi

Z. PAQUET, 161-171 rue St-Joseph



